

« Si tu n'assumes pas ta responsabilité,
je m'en chargerai, je la porterai à ta place,
même si tu ne veux pas, même si tu résistes.
Père, ne résiste pas, laisse-moi prendre
cette responsabilité pour toi, même si tu n'as
aucune responsabilité, même si tu n'as
rien d'autre que ce que tu appelles
ta bonne conscience. »

Ainsi Thomas Harlan, cinéaste (*Notre Nazi, Wundkanna...*) et militant, s'adresse-t-il à son père Veit, auteur en 1940 du célèbre film de propagande antisémite, *Le Juif Süß*. En 2010, peu de temps avant sa mort, il dicte ce texte, dans lequel il cherche à comprendre pourquoi son père n'a jamais reconnu sa faute, mais aussi à se réconcilier avec lui, fût-ce à titre posthume.

Unanimement salué lors de sa parution en Allemagne, ce texte bouleversant est à la fois un témoignage historique, un récit autobiographique et une nouvelle « Lettre au père ». Il est accompagné d'un ensemble de notes et d'annexes retraçant notamment la genèse et la réception du *Juif Süß*, ainsi que l'histoire des deux procès de Veit Harlan après la guerre.

Traduit de l'allemand par Elisabeth Willenz

15 euros

Isbn 979-1-023900-04-0
Harmonia Mundi diffusion



capricci

THOMAS HARLAN - VEIT

THOMAS HARLAN

VEIT

D'un fils à son père,
dans l'ombre du
Juif Süß



capricci